

RAYON DES NOUVEAUTÉS

LE MOT DE GASPARD

Forcing

Toujours plus. La vie quotidienne des Européens est toujours plus encombrée de médicaments.

De nouveaux dosages de *tadalafil* (Cialis[®]) sont commercialisés pour le traitement des “troubles de l'érection” (lire dans ce numéro page 183). Jusque-là ce médicament était à prendre à la demande. Ces nouveaux dosages n'apportent pas aux patients de progrès démontré, ni en termes d'efficacité ni en termes d'effets indésirables. Mais ils permettent à la firme de vendre plus. On passe des prises occasionnelles à la prise quotidienne au long cours. Le médicament est toujours plus incrusté dans les habitudes et le mode de vie.

Autre exemple ce mois-ci, dans un autre registre, Actonelcombi[®] (lire dans ce numéro page 167). L'“innovation” se borne à réunir dans la même boîte 2 spécialités, Actonel[®] (*acide risédronique*) et Cacit vitamine D3[®] (*calcium + vitamine D*), qui restent d'ailleurs commercialisées aussi. Le progrès est évidemment nul pour les patients. Mais c'est une occasion supplémentaire de faire parler d'un nom de marque dans un domaine déjà pléthorique. Et l'objet est volumineux, se fait remarquer par la place qu'il prend physiquement dans les rayonnages des officines et des pharmacies familiales déjà surchargées.

L'attitude des agences du médicament face au forcing des firmes semble bien timide. Une extension d'autorisation de mise sur le marché du *rimonabant* (Acomplia[®]) dans le diabète de type 2 a bien été refusée par l'Agence européenne, faute de résultats probants (lire dans ce numéro page 182). Mais l'agence a accepté d'alourdir encore le résumé des caractéristiques en y insérant des résultats d'essais à ce sujet : mentions inutiles pour soigner, mais sources de confusion, et de promotion.

Toujours plus. Mais rarement mieux. En 2008, patients et soignants ne peuvent guère compter que sur eux-mêmes pour résister à la médication insidieuse de l'existence, et remettre le médicament à sa place.



COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.



D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.



PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.



PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire dans ce numéro page 184.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.